centimes le numéro.
BU[illegible]UX : Librairie Mayeux, r. du Centre.

10 centimes le numéro.
1re année. — N° spécimen de *la Plage*.

ABONNEMENTS
Payables d'avance
Un mois. . . 2 fr.
Pour la saison des bains. . 5 fr.

TARIF DES INSERTIONS
Payables d'avance
Annonces, 20c la ligne
Réclames, 30c —
Faits, . . . 1f 00c —

LA PLAGE
DES SABLES-D'OLONNE

Journal Politique et Littéraire, paraissant le Mardi, le Jeudi et le Dimanche.

Nous commencerons dans notre prochain numéro la publication d'un roman dû à la plume d'un de nos confrères les plus distingués de la presse parisienne, M. André Treille, rédacteur de la France.

Ce roman inédit et spécialement écrit pour la Plage, *a pour titre :*

UNE ROUSSE

CHRONIQUE

—

Bonjour, lecteurs ! Dispensez-nous des compliments et souhaitons-nous, tout de suite, une mutuelle bienvenue.

Nous voici aux Sables d'Olonne, tous au même titre. Donc, nous aurons cet avantage de vivre ensemble de la même vie, de respirer le même air, de posséder les mêmes plaisirs. Une intimité courtoise va, nous l'espérons bien, s'établir entre nous. Quand on s'abrite sous le même toit, il faut s'entendre, et nous nous entendrons à merveille.

D'où venez-vous ? De tous les coins de la France ; de tous les points du monde. L'hiver a été dur, n'est-ce pas, et bien employé ? Les travaux quotidiens sont penibles à l'esprit et au corps ; les plaisirs des grandes villes ne reposent guère et fatiguent autant que le labeur. Aussi, vous arrivez aux bains, fourbus, las, ayant besoin de vous refaire un peu et d'amasser, pour l'année prochaine, une ample provision d'air pur dans vos poumons et de forces dans vos muscles.

Vous, madame, vous avez trop dansé cet hiver, et vous voulez rendre à vos petits pieds un peu raidis, leur souplesse juvénile. Ayez confiance en ce sable chaud de nos plages, qui peut rivaliser avec la veloutine Fay ; ayez confiance en ces eaux fraîches qui tremperont vos membres comme de l'acier. Les lustres des fêtes et des bals ont brûlé vos yeux de leurs flammes trop vives ? Vous trouverez le remède assuré dans cet horizon calme et lumineux qui se déroule au loin.

Vous, monsieur, vous avez la tête brisée, le cerveau en lambeau. Parbleu ! la politique, cette année, ne nous a pas laissé un instant de repos. Il a fallu parler ou écrire plus que vous ne l'aviez fait depuis dix ans ; et cela, sans préjudice des occupations journalières, des intérêts à surveiller, des devoirs à remplir. Vous n'en pouvez plus ! nous aussi. Reposons-nous donc. Cette plage offre à la fantaisie les plus délicieux motifs, à la flânerie les plus agréables perspectives, à la mollesse un véritable Eden.

Et vous, chers enfants, qui avez besoin plus que nous tous de l'air pur et fortifiant de la mer, respirez à pleins poumons ces bonnes brises marines qui nous arrivent du large ; musclez vos petites jambes à courir sur cette admirable bande de sable fin qui s'étend à perte de vue ; roulez-vous sur ces gréves à la fois tièdes et douces, et, pour la grande joie des vôtres, développez-vous, grandissez, prenez des forces nouvelles, et que les progrès de votre intelligence suivent les progrès de votre corps.

*
* *

Nous n'entendons pas aujourd'hui raconter l'histoire des Sables-d'Olonne. Nous la ferons un jour. Pour le moment, nos lecteurs comprendront que nous ayons une préoccupation supérieure, le désir légitime de faire connaissance avec eux.

Nous prenons donc la liberté de leur présenter cette petite gazette, *La Plage*, et de la mettre sous leurs auspices. Elle est à eux. Elle est pour eux. Avant tout, c'est de leurs intérêts qu'elle s'occupera, elle sera de leurs désirs une interprète fidèle ; de leurs plaisirs une narration exacte ; de plus, une bavarde au courant de toutes les nouvelles, une conteuse au sac plein d'histoires, une vraie caquet bon bec qui n'ignorera rien et, surtout, ne laissera rien ignorer.

La présentation est suffisante, n'est-ce pas ? — D'ailleurs, il faut parler de soi le moins possible, et rester dans les limites qu'impose la modestie.

*
* *

Vous arrivez aux Sables, lecteurs ? Où irez-vous ?

Si nous posons cette question, c'est que vous vous l'êtes posée à vous même, bien sûr. Avant de partir pour la mer, chaque famille s'est réunie en grand conseil. On s'est demandé vers quel site il convenait de s'envoler ; on a parcouru par la pensée, toutes les plages de France ; on a visité par l'esprit tous les recoins de la Manche, de la Méditerannée, et de l'Atlantique, et, après mûres réfléxions, on s'est dit ! «(Rien ne vaut les Sables ! Allons aux Sables-d'Olonne. » Et sur ce, on fait ses malles on ferme ses volets et l'on part.

Se décider à partir, c'est bon. Mais à l'arrivée, autre chanson. Si vous avez une maison dans la ville, une propriété aux environs, un châlet sur la plage, fort bien ! Tout va de soi. Mais tout le monde n'a pas un châlet ou une villa. Il faut donc chercher où établir ses pénates, pour la saison des bains. — Allons à l'hôtel, dites-vous ; oui, mais lequel ? Il faut bien choisir ; et, dans une ville de dix mille âmes, il n'y a point beaucoup d'hôtels où la table soit suffisamment servie, les appartements convenables, le service bien fait. C'est tout au plus si l'on en trouve deux, ou trois où les places ont été prises d'assaut.

Comment résoudre le problême ?

La Compagnie des chemins de fer de la Vendée s'est chargée de la solution et il faut avouer qu'elle a fait merveilleusement les choses. Autrefois, il y avait aux Sables un petit établissement qui, à raison de la foule sans cesse croissante des visiteurs, devint bien vite insuffisant, le Chale, tremplacé aujourd'hui, par le *Casino*. Et notez bien ceci : le *Casino* n'est pas seulement un endroit où l'on boit, où l'on mange, où l'on dort ; c'est la réunion de toutes les commodités auxquelles vous êtes habitués, de tous les plaisirs auxquels vous aspirez. Danseurs et danseuses, vous pouvez préparer vos toilettes ; car on donnera des bals ; amateurs de théâtre, et de concerts vous pouvez ouvrir vos yeux et vos oreilles, car vous allez voir des artistes de mérite et d'excellents chanteurs ; touristes et promeneurs qui aimez à faire une partie en mer, voyez dans le port ces barques qui n'attendent que vous ; s'il vous plaît, au contraire, de faire une excursion aux environs, chevaux, équipages, voitures, voire même des ânes, ce divertissement de l'enfance, sont à votre disposition. Au *Casino*, vous aurez, vous aurez tous sous la main.

*
* *

Ainsi, tous les plaisirs, toutes les distractions, toutes les commodités.

Nous sommes bien persuadé que tant d'avantages feront pâlir en faveur des Sables-d'Olonnes, l'astre de Royan, de Biarritz ou d'Arcachon. D'ailleurs, quel site pourrait rivaliser avec ce délicieux coin de terre ? Quelle côte comparable à celle des Sables ? Ici, vous trouverez une plage unie, tranquille, immense, où le baigneur peut prendre, à son aise, tous ses ébats, protégé contre les courants par deux promotoires qui s'avancent de chaque côté en pleine mer. Là, derrière, les dunes pittoresques avec les moulins qui les surplombent. La ville, enfin, avec sa population avenante et cordiale et ses pêcheuses célèbres dont les jupons rouges font la joie du coloriste.

Enfin, pour peu que vous vous aventuriez en pleine mer, vous pouvez descendre vers l'île d'Oléron, île sauvage et battue par les vents et remonter vers l'Ile-Dieu et Noirmoutiers. Préférez-vous, au contraire, vous avancer à l'intérieur, vous trouverez aussitôt de la verdure, de grands bois, des sources fraîches ; c'est le vieux bourg d'Olonne ; c'est le coquet hameau de Saint-Mathurin ; c'est la jolie ville de la Mothe-Achard et partout, aux alentours, de ravissantes propriétés comme la Milière ou la Grassière, ces deux sœurs jumelles.

*
* *

Nous n'en finirions pas, s'il nous fallait décrire en entier ce pays privilégié et ce serait déflorer les plaisirs qui vous attendent que de vous les conter d'avance. Disons-nous donc au revoir, lecteurs et à bientôt. Nous vous souhaitons bonne table, bon gîte, et beaucoup ne divertissements ; le *Casino*, du reste, nous met, à cet égard, hors d'inquiétude.

PAUL BUISSON.

LA PLAGE publiera des correspondances parisiennes dues à deux écrivains de talent, dont l'un est une femme et signera Une Parisienne.

Choses et autres

—

Un grand poëte — ce fut aussi un prosateur distingué — a dit, je ne sais plus où, que notre siècle n'a pas de formes. Il s'en plaignait ; je crois qu'il avait tort. De quel droit, d'ailleurs, lui, l'enfant de ce siècle, venait-il lui jeter la pierre ? Pourquoi ne pas laisser aux vieillards — je ne parle pas de ceux qui sont nés d'hier — le triste privilége de médire de tout ce qui ne fut pas leur jeunesse et leur temps ?

Nous n'aurions pas, dit-on, donné de cachet à nos jardins à nos maisons ! qu'importe, si nos jardins, si nos maisons ne s'en plaignent pas ? si nous mêmes les trouvons bien ainsi ?

Nous avons pris à chaque siècle ce qu'il avait de bien ; est-ce à dire que nous vivions de débris ? Il y a des choses qui ne vieillissent jamais et sont éternellement jeunes : il faut être aveugles pour n'y voir que des ruines. D'ailleurs avons-nous donc emprunté à nos ancêtres tout ce que nous avons de beau, de commode, de laid même ?

Que l'éclectisme soit notre goût, ce n'est pas moi qui le nierai ; mais je trouve justement dans l'éclectisme, fouillant en même temps et sans distinction, le présent, l'avenir et le passé, la preuve d'une force jusqu'ici inconnue. Il y a des choses qui sont parfaites ; pourquoi rien y changer ? D'autres ont besoin d'un dernier vernis, elles ne l'attendront pas longtemps ; d'autres enfin ne sont encore qu'à l'état d'embryon, nous les forcerons bien à naître ; mais n'y-a-t-il pas plus de mérite à savoir conserver ce qui fut bien dans le passé, qu'à vouloir inventer quelque chose de plus neuf et de moins correct ?

Que nos Françaises, tout en restant spirituelles, élégantes et voluptueuses, étudient un peu leurs voisines d'Espagne, d'Italie, d'Angleterre et d'Allemagne ; qu'elles aient la fantaisie de leur emprunter ce qu'elles ont de bon ; qu'elles s'avisent d'être à la fois, fidèles et sincères comme les Espagnoles, lascives comme les Italiennes, exaltées et mélancoliques comme les Anglaises, tendres et douces comme les Allemandes ! Quel homme se plaindra de ce qu'elles n'auront plus de cachet ? Qui osera leur reprocher de n'être plus Françaises, parce qu'elles ne mentiront plus comme des démons ?

Nos Françaises ! mais qui donc s'aviseraient de prétendre qu'elles ne portent que des ruines, parce qu'elles ont ressuscité le talon Louis XV et le fichu Marie Antoinette ? Ne sont-elles pas adorables ainsi ?

Vouloir et savoir choisir, tel serait donc le défaut de notre siècle si ce pouvait en être un.

Je parlerai ici de bien des choses.... et d'autres encore, peut-être. Mais je suis de mon siècle et je réclame la liberté de choisir.

Je voudrais, si la mer dans un moment de furie, blasphème contre les hommes et contre Dieu ; si les rochers gémissent frappés par les vagues en courroux ; si le tonnerre gronde avec fracas ; je voudrais être libre d'écouter la mer blasphémer, les rochers gémir, le tonnerre gronder.

Je voudrais, si une rose m'invite à sentir son parfum ; si une brise légère me siffle quelque chose à l'oreille ; si une source murmure sur les cailloux ; je voudrais être libre de sentir ce que sent la rose, d'entendre siffler la brise et murmurer la source.

Je voudrais, lorsqu'un nuage gros de pluie apparaît à l'horizon ; lorsque les feuilles des arbres tremblent à l'approche de l'orage ; lorsque les oiseaux fuient sous la feuillée ; je voudrais être libre de regarder le nuage passer, les feuilles trembler et les petits oiseaux s'enfuir.

Je voudrais enfin, si une atmosphère trop chargée de pavots venait à s'abattre sur nos têtes, je voudrais-qu'on me le pardonne — être libre de dormir ; je ne demande pas, vous le voyez, amis lecteurs, de vous endormir avec moi : c'est là, vous l'avouerez, une circonstance atténuante dont vous voudrez bien me tenir compte.

Liberté chérie,
Seul bien de la vie...

Cette liberté que je demande pour moi, je la donne plus large, plus entière encore à tous ceux qui me jugeront, trop heureux si, un soir, en s'endormant, une aimable lectrice trouve qu'elle aurait pensé comme moi.

NAUDIN.

EN ROUTE POUR LES SABLES
OU
archéologie et mystification.

—

Attirés par l'aimant irrésistible qui entraîne au moment de la saison des bains les touristes vers la ravissante plage des Sables, deux Tourangeaux, *amateurs de pots cassés*, — deux archéologues, révérencieusement parler, — portèrent aussi le cap vers notre côte si charmante de l'Océan.

Partir une dizaine de jours avant l'ouverture du Casino pour faire escale à Chinon, Loudun, Thouars, Bressuire, la Roche, etc... quoi de plus charmant ! avoir ainsi le temps d'étudier en connaisseurs les curiosités locales, rien de plus séduisant ! ! Ramasser des curiosités sur la route, quelle heureuse fortune pour la amis de l'antiquaille ! ! ! Un rêve aussi séduisant précipita donc, dès avant l'échéance du 1er juillet, nos deux amateurs dans un wagon de la ligne de la Vendée.

Ils arrivèrent à Chinon, première étape de voyage ; aussitôt visite au château historique, où les loustics-ès-archeologie ne manquent jamais de vous faire remarquer le tombeau des enfants de Jeanne d'Arc. La masse imposante de la vieille forteresse, ses magnifiques tours, assez bien conservées excitèrent naturellement l'admiration des deux voyageurs ; leurs regards furent bien aussi agréablement charmés par le ravissant panorama que l'on découvre du plateau de l'ancienne résidence du galant Charles VII et de la la belle Agnès ; mais rien ne sembla les absorber en contemplation et en rêverie comme les fouilles récemment faites, fouilles qui, paraît-il, ont mis à découvert de vastes souterrains fort curieux et les restes de la salle où fut reçue la pucelle d'Orléans.

Ils interrogeaient chaque pierre, remuaient avec une précaution respectueuse les décombres, comme s'il allait sortir de ces antiques débris quelques révélations des anciens âges. O fortune ! un morceau... deux morceaux... trois morceaux de briques à rebords se découvrirent à leurs regards émerveillés. Bientôt un tesson de pot montra le bout de son nez. Le ramasser fièvreusement, l'essuyer amoureusement, l'interroger à grand renfort de bésicles fut pour nos amateurs l'affaire d'un instant. — C'est bien un vase gallo-romain.

— Parfaitement, et de la belle époque.

— Mais je crois, par Dieu, que c'est une poterie sigillée.

— Vous plaisantez ?

— Tenez, regardez attentivement ; ne distinguez-vous pas ces traces encore apparentes sur le flanc ? — Mais oui, ce devait être la signature du potier avec quelque légende :

. . . . . .
. . . . . .
. . . . . nibus.
. . . . . .

— A n'en pas douter. Du reste la terminaison latine *ibus*, seule lisible, indique assurément un nom de fabrication de la Gaule romaine. Rien d'étonnant même que cette pièce ne sortit des ateliers du célèbre potier *Omnibus*.

C'est en conversant de la sorte que nos touristes rentrèrent déjeuner à l'hôtel de France, et trouvèrent à l'entrée le maître de céans, causant avec l'épicier du coin. Bien entendu, ils ne purent résister à la tentation de faire part à ces messieurs de leur heureuse trouvaille et s'extasièrent sur sa haute antiquité.

— Ça, dit l'émule de Potin, c'est donc si vieux que vous le dites ; eh bien, je n'en manque pas dans ma boutique, et des pas ébréchés encore.

— Comment, mon ami, vous en avez beaucoup, d'intacts ; qu'en faites-vous ?

—J'en fais! pardine,.. qu'ils sont pleins de marchandise.

— Profanation, employer à usage d'épicerie des objets si rares et si précieux. Nous vous les achetons 2 francs pièce ?

— Deux francs pièce, tapez là ; ils sont à vous et tout ce qu'ils contiennent par dessus le marché.

L'épicier vola aussitôt à ses rayons et rapporta bientôt un échantillon des curiosités annoncées. Nos amateurs remirent leurs bésicles pour procéder minutieusement à la comparaison.

— C'est tout à fait cela, s'exclamèrent-ils ; même pâte que notre débris, forme absolument identique. De plus, une inscription parfaitement lisible qui va nous permettre de reconstituer celle peu apparente de notre tesson. Lisons :

EXPOSITION DE VIENNE.
Le progrès à Bornibus
pour sa moutarde.

A ce nom de *Bornibus*, connu dans l'univers et dans mille autres lieux, les deux antiquaires faillirent s'évanouir. La voix majestueuse du garçon vint heureusement les rappeler à la vie : « Messieurs, le déjeuner est servi. »

Moralité de la chose : Ne jamais se faire ainsi offrir la moutarde avant déjeuner.

OSCAR DU REMBLAI.

Voici le programme des fêtes qui auront lieu aux Sables-d'Olonne, les 1er et 2 juillet, à l'occasion de l'inauguration du Casino :

INAUGURATION DU CASINO
par invitation spéciale
LE SAMEDI 1er JUILLET
CONCERT, BAL D'ENFANTS
FEU D'ARTIFICE
Retraite aux flambeaux
GRAND BAL
Rafraîchissements, Buffet, etc.

—

DIMANCHE 2 JUILLET
OUVERTURE DES SALONS DU CASINO
FÊTE MUSICALE
Avec le concours des sociétés philharmoniques de la Roche et des Sables
Jeux divers, Mâts de cocagne, Tourniquets
CONCERT
Représentation de gala
TOUS LES JOURS
Bals, Concerts, Représentations dramatiques et lyriques
JEUX DE COURSES, JEUX DIVERS
TOUS LES DIMANCHES
GRANDES FÊTES, COURSES, RÉGATES, FEUX D'ARTIFICE, ETC.

Nous publions plus loin le tableau de la troupe lyrique et dramatique, engagée pour la saison des bains par le directeur du nouveau Casino des Sables-d'Olonne, qui sera inaugurée le 1er juillet.

Nous savons que rien n'a été négligé pour donner satisfaction aux exigences d'un public forcément difficile.

Nous publierons dans nos prochains numéros les programmes des théâtres.

CHEMINS DE FER

—

La compagnie des chemins de fer de la Vendée a l'honneur d'informer le public, qu'à l'occasion de l'inauguration du Casino des Sables-d'Olonne, le train n° 5 partant de Tours à 10 h. 45 du matin, correspondant à Loudun avec les trains partant de Poitiers à 10 h. 45 du matin, et de Saumur à 11 h. 30 du matin, continuera exceptionnellement le 30 juin et le 1er juillet sur les Sables-d'Olonne, où il arrivera à 8 h. 20 du soir.

RÉGATES

Du dimanche, 13 août 1876.

1° COURSE A LA VOILE.
Pour bateaux de pêche pontés :
1er *prix*, 250 *fr.* 2e *prix*, 150 *fr.* 3e *prix*, 50 *fr.*

2° COURSE A LA VOILE.
Embarcations non pontées :
1er *prix*, 200 *fr.* 2e *prix*, 100 *fr.*

3° COURSE A LA VOILE
Chaloupes de pêche (des Sables seulement) :
1er *prix*, 250 *fr.* 2e *prix*, 150 *fr.* 3e *prix*, 50 *fr.*

4° COURSE A LA VOILE.
Embarcations non-pontées de 7 mètres et au-dessous, faisant la pêche à la sardine.
1er *prix*, 200 *fr.* 2e *prix*, 100 *fr.*

5° COURSE A LA GODILLE.
Pour petites embarcations (dites youyous.)
1er *prix*, 30 *fr.* 2e *prix*, 20 *fr.* 3e *prix*, 10 *fr.* 4e *prix*, 5 *fr.*

JEUX DE TOUTE SORTE. — FEU D'ARTIFICE.

—

Lundi 21 août
Courses de chevaux

—

Les courses commenceront à 9 heures très-précises.

—

1re COURSE. — AU TROT MONTÉ.

—

Prix de la société
1er *prix* 500 *fr.* 2e *prix* 100 *fr.*
600 *fr. donnés par la Société des courses,*

Pour chevaux entiers, hongres et juments, de tout âge, de toute provenance et de toute origine.

Distance : 4,000 mètres environ.

Entrées : 30 fr. au fonds de courses.

Poids : 3 ans, 60 kil.; 4 ans, 65 kil.; 5 ans: 70 kil.; 6 ans et au-dessus, 72 kil.

Tout cheval ayant déjà gagné un prix de trot de 300 fr., portera 5 kil. de surcharge ; de 500 fr., 8 kil.; de 1,000 fr. et au-dessus 10 kil.

—

2e COURSE. — AU GALOP.
Prix de la ville.
1er *prix* 1,000 *fr.* 2e *prix* 200 *fr.*
Prix à réclamer.
1,200 *fr. donnés par la ville des Sables-d'Olonne.*

Pour chevaux entiers, hongres et juments de 3 ans et au-dessus, ayant 2 ans de residence dans l'ancien arrondissement de l'Ouest ou l'ancienne division du midi.

Distance : 3,500 mètres environ.

Entrées : 50 fr. au fonds de courses.

Poids : 3 ans, 52 kil.; 4 ans, 60 kil.; 5 ans, 62 kil.; 6 ans et au-dessus, 63 kil. et demi.

Le gagnant d'un ou de plusieurs prix de 1,000 fr. portera 2 kil. de surcharge, d'un ou de plusieurs prix de 2,000 fr., 3 kil.; d'un ou de plusieurs prix de 3,000 fr. et au-dessus, 4 kil.

Le gagnant pourra être réclamé pour 3,000 fr.; les chevaux indiqués dans la lettre d'engagement comme pouvant être réclamés pour [illegible] fr. recevront 2 kil. de décharge ; pour [illegible]00 fr. 3 kil.; pour 1,000 fr. 4 kil.

La réclamation se fera conformément à l'article 56 du règlement de la Société d'encouragement pour l'amélioration des races de chevaux en France.

—

3e COURSE. — COURSE DE HAIES.
Prix du chemin de fer.
1er *prix* 600 *fr.* 2e *prix* 200 *fr.*
800 *fr. donnés* : 300 *fr. par la compagnie des chemins de fer de la Vendée et* 500 *fr. par la ville des Sables.*

Pour chevaux entiers, hongres et juments, de 4 ans et au-dessus de toute espèce et de toute provenance.

Distance : 3,500 mètres environ et 12 haies à franchir.

Poids commun : 64 kil.

Entrées : 50 fr. au fonds de courses.

Le gagnant d'une course de haies ou d'un Steeple-Chase de 500 fr. portera 2 kil. de surcharge ; de 1,000 fr. et au-dessus 4 kil.

Les chevaux de pur-sang courant en concurrence avec des chevaux de demi-sang, porteront 5 kil. de surcharge.

—

4e COURSE. — AU GALOP.
Prix de la Plage,
1er *prix* 1,700 *fr.* 2e *prix* 300 *fr.*
2,000 *fr. donnés* : 500 *fr. par le conseil général du département de la Vendée et* 1,500 *fr. par la société des courses.*

Pour chevaux entiers, hongres et juments, de 3 ans et au-dessus, de toute espèce et de toute provenance.

Distance : 3,500 mètres environ.

Entrées : 50 fr. au fonds de courses.

Poids : 3 ans, 53 kil. 1/2; 4 ans, 62 kil.; 5 ans, 65 kil. 1/2, 6 ans et au-dessus, 66 kil.

—

5e COURSE. — STEEPLE-CHASE.

Prix du département : 1er prix 1,200 fr. 2e prix 200 fr.

1,400 fr. *donnés* : 900 par la ville des Sables d'Olonne, 500 fr. par le consell général de la Vendéo.

Pour chevaux entiers, hongres et juments, de 3 ans et au-dessus de toute espèce et de toute provenance.

Le gagnant d'un ou de plusieurs prix de 1,000 fr. portera 2 kil. de surcharge ; de 2,000 fr. 3 kil ; de 3,000 fr. et au-dessus 4 kil.

Les chevaux entraînés dans l'ancienne division du Nord, courant contre ceux entraînés dans l'ancien arrondissement de l'Ouest ou l'ancienne division du Midi, porteront 3 kil. de surcharge. Ils porteront, en outre, les surcharges auxquelles ils seraient astreints en raison des prix qu'ils auraient précédemment gagnés.

Distance : 3,500 m. environ 12 obstacles.

Entrées : 50 fr. au fonds de courses.

Poids : 3 ans, 50 kil.; 4 ans, 60 kil.; 5 ans, 65 kil.; 6 ans et au-desus 70 kil.

Le gagnant d'une course de haies ou d'un steeple-chase de 1,000 fr. portera 2 kil., de surcharge ; de 2,000 fr. 3 kil., de 3,000 et au-dessus 5 kil.

Dans chaque course, trois chevaux partant bonâ fide, ou pas de course.

Tout gentleman courant dans l'une des courses ci-dessus contre les Jockeys recevra 2 kil. de decharge, excepté dans les courses au trot.

5 kil. de décharge seront accordés, dans les mêmes courses, aux chevaux demi-sang courant en concurrence avec des chevaux de pur-sang les décharges ne peuvent se cumuler : dans le cas ou le même cheval aurait droit aux unes et aux autres, il devra seulement bénéficier de la plus considérable, sauf toutefois les conditions spéciales à la course de haies.

Dans les courses au trot, il ne sera admis que des Jockeys français.

Les propriétaires qui veulent faire courir leurs chevaux, les engagent par lettres adressées franco à M. Baudrouet, secrétaire de la société de courses, rue de la Paix, n° 32, jusqu'au 2 août à 2 heures du soir, les lettres d'engagements doivent toujours être accompagnées du montant de l'entrée.

Les courses seront régies par l'arrêté ministériel du 16 mars 1866.

Fait et arrêté par les commissaires, aux Sables-d'Olonne, le 18 juin 1876.

MARÉES

—

HEURES DE PLEINE-MER

Juin, mardi 27, 7 h. 38 m. — 8 h. 12 s.
Mercredi 28, 9 h. m. — 9 h 45 s.
Jeudi 29, 10 h. 26 m. — 10 h. 59 s.
Vendredi 30, 11 h. 28. — 11 h. 55 s.

—

CHEMIN DE FER.

HEURES DES TRAINS

DÉPART :	ARRIVÉE :
7 h. 30 m.	10 h. 35 m.
Midi	2 h. 07 s.
5 h. 15 s.	6 h. 20 s.
10 h. 10 s.	10 h. 34 s.

(Voir le tableau à la 4e page.)

—

POSTE AUX LETTRES

2, RUE DU TRIBUNAL

Ouverture des bureaux de 7 h. du matin à 1 h. 30 du soir et de 3 h. à 7 h. du soir.

DISTRIBUTION EN VILLE : 7 *h. du matin* 11h. 30 *et* 6 *h.* 45 *du soir.*

—

BUREAU TÉLÉGRAPHIQUE.

7, RUE NAPOLÉON.

Ouvert de 7 h. du matin à 9 heures du soir.

Çà et là

Un mot cruel du *Charivari*

Entre commerçants :

— Voisin, pour quel motif votre boutique était-elle donc fermée hier mardi ?

— Vous savez bien que je ferme les dimanche et jours fériés.

— Mais hier, ce n'était pas fête.

— Si fait... j'enterrais ma belle-mère.

—

— Savez-vous pourquoi un tripier peut être sénateur ?

— C'est parce qu'il a une profession de... *foie*.

—

Influence des dernières discussions à la Chambre.

Un reporter en quête d'aventures suit une dame depuis un quart d'heure.

La dame a l'air original, éveillé, spirituel. Il s'agit de l'aborder d'une façon pas commune :

— Madame, dit-il enfin, je suis peut-être indiscret ; mais je brûle... de vous demander vos opinions politiques.

— Rien de plus simple, monsieur. Je demande la *cessation des poursuites*!

—

Salut au melon

Nous croirions manquer à un pressant devoir, dit l'*Evénement*, en ne saluant pas le retour des melons de cette anecdote traditionnelle :

Un vieux monsieur s'approche de l'étalage d'une fruitière, prend à deux mains, avec circonspection, un melon de moyenne grosseur et le flaire séverement.

La fruitière. — Pour un melon, allez, monsieur, vous pouvez dire que c'est un fameux melon.

Le monsieur (posant le cucurbitacé). — Je le crois en effet de bonne espèce, mais il n'est pas assez avancé... (Il s'éloigne.)

La fruitière (n'ayant plus aucune considération à garder). — Pas assez avancé !... Malheur !...Faudrait-y pas qu'y vous appelle papa ?...

Dépêches du matin

Paris, 26 juin, à 6 h. 40 matin.

Une circulaire du ministre des travaux publics engage les conseils généraux qui se sont abstenus d'offrir leur concours pour la construction des railways, décidés par la loi de décembre dernier, à voter une subvention aussi élevée que possible.

(Havas.)

BOURSE DE PARIS
du 26 Juin 1876

—

Cours de 3 heures

—

COMPTANT

	Clôture précédente	der. cour du jour
Rente 3 0/0	68 25	68 10
Rente 4 1/2	98 90	99 »»
Rente 5 0/0	105 90	105 70

LA PRESSE PARISIENNE.

—

En ce moment, se produit dans la presse parisienne, un phénomène curieux qui est bien un symptôme des temps. Jusqu'à présent les journaux avaient été les organes de partis ou de compagnies financières. Ils plaidaient toujours, soutenaient une thése pour la galerie, se préoccupaient beaucoup de l'apparence à donner à telle ou telle question et très peu du fond de la question. Ils suivaient absolument la méthode contraire à la méthode scientifique qui, essayant de constater des lois normales, en déduisant des conséquences rigoureuses de l'observation attentive et sincère des faits, n'a pour idéal que la vérité telle quelle.

Pendant le silence de l'empire, il s'est élevé uns forte génération scientifique de médecins, d'ingénieurs, d'industriels, de négociants qui, habitués à user de cette méthode, dans leurs professions, voudraient la voir transporter en toute matière.

Le succès est à ceux qui savent prévoir les besoins et les satisfaire. La rédaction qui a pris possession du journal le *Bien public* depuis trois mois, profondément imbue des principes que nous venons d'exposer, bien préparée par ses aptitudes à appliquer à toutes les questions la méthode d'observation, agissant dans une complète indépendance, a compris qu'à la politique de sentiment qui avait inspiré la génération républicaine de 1830, à la polique de charlatanisme du second Empire, à la politique de regrets impuissants et de traditions rétrogades des partis monarchiques, à la politique de tactique et d'habileté, il était temps de substituer une politique de réalité.

La science sociale a déjà terminé certaines lois qui permettent maintenant de reconnaître d'une manière précise les faits qui sont favorables ou défavorables au progrès, entre autres celle-ci : *Le progrés est en raison directe de l'action de l'homme sur les choses et en raison inverse de l'action de l'homme sur l'homme.*

S'appuyant sur cette loi, le *Bien public* réclame l'extension de nos libertés politiques en même temps qu'il se préoccupe tout spécialement de toutes les réformes économiques, industrielles, fiscales, commerciales à l'aide desquelles l'homme peut augmenter l'appropriation des agents naturels à ses besoins. On comprend avec quelle supériorité ces questions doivent être traitées dans un organe qui a pour inspirateur, sous ce rapport, un homme pratique de la compétence de M. Menier, le grand industriel.

Guidé par la méthode scientifique, le *Bien public* a abordé toutes les questions avec une franchise qui a étonné un peu tout d'abord : mais bientôt la netteté de ce procédé a séduit. Les lecteurs ont été heureux de trouver un journal dans lequel rien n'était dissimulé et qui, exposant nettement le pour et le contre de chaque question, ne donnait jamais que des solutions fortement motivées.

Pour bien juger, il faut se baser sur des faits exacts : de là, la nécessité de renseignements précis, de première main, concernant non-seulement la politique, mais tous les phénomenes du milieu dans lequel se trouve le journal.

Un journal doit être la photographie exacte, au jour le jour, de tous les faits littéraires, scientifiques, industriels, économiques, artistiques qui se produisent ; mais ce qui distingue le *Bien public*, c'est que non-seulement il a toujours les informations les plus rapides, mais encore qu'il étudie aves un soin rigoureux toutes les questions qu'elles soulèvent.

De même, la partie scientifique et la partie littéraire sont toutes deux au premier rang des préoccupations d'un peuple d'une civilisation développée.

Au *Bien public*, toutes les questions scientifiques sont traitées par des spécialistes : l'ethnographie et la linguistique par M. Abel HOVELACQUE, dont le *Traité de linguistique* fait en ce moment tant de bruit dans le monde savant ; l'anthropologie par le Dr TOPINARD, conservateur des collections de la Société d'Anthropologie ; la géologie et l'archéologie préhistorique par M. Gabriel MORTILLET, conservateur adjoint au musée de Saint-Germain ; la géographie par M. Georges BEAUVISAGE ; la démographie et la biologie par M. le docteur BERTILLON, le célèbre auteur de la *Démographie de la France*, et M. Jacques BERTILLON, etc., etc.

Au point de vue littéraire, le *Bien public* a pour critique dramatique M. EMILE ZOLA, il publie d'une manière périodique des Variétés de ROBERT HALT ; les *Histoires buissonnières*, de NADAR ; les *Pages au vent* de JEAN AICARD ; les *Causeries du dimanche*, de VIOLLET-LE-DUC. Son prochain roman, après celui de LÉOPOLD STAPLEAUX, sera d'ALPHONSE DAUDET ; il en publiera un autre de LÉON CLADEL, et il s'est enfin assuré une nouvelle de GUSTAVE FLAUBERT, qui, jusqu'à présent, n'avais jamais consenti à publier une ligne dans un journal.

On le voit, un journal maintenant s'oblige à être complet. Il y a loin de cette organisation savante où chacun des services de l'intérieur sont confiés à des directeurs spéciaux à la manière primitive dont se faisaient autrefois les journaux.

Un journal ainsi organisé doit dire maintenant beaucoup de choses en peu de mots ; il croit, avec les hommes du dix-huitième siècle, que pour être sérieux, ce n'est pas une obligation d'être ennuyeux. Il laisse la solennité au pédantisme ignorant.

Les rédacteurs du *Bien public* sont assez sûrs de leur competence pour ne pas se croire obligés de faire six colonnes afin de masquer, sous la lourdeur de la forme et la grandeur des mots, le vide des idées. Ils cherchent à condenser le plus de choses possible dans le moins de mots possible, croyant qu'au fatras d'outre-Rhin, qui a dominé pendant trente ans la presse française, il est bon de substituer la tradition de Montesquieu et de Voltaire.

1769

Dernières nouvelles

—

C'est un fait acquis à la science, que toutes les maladies de poitrine sont guérissables par l'emploi de la **Farine mexicaine**, del doctor Benito del Rio de Mexico. Cet aliment est non-seulement le plus sûr, mais encore le plus agréable remède pour guérir les maladies de poitrine, bronchites, catarrhes, maladies du larynx, phthisie pulmonaire tuberculeuse, maladies consomptives, vieux rhumes, anémie et l'épuisement prématuré.

S'emploie pour la nourriture des vieillards, des convalescents et des jeunes enfants. Dix ans de succès et 100 mille malades guéris, le plus souvent, alors qu'on les croyait perdus et sans ressources, prouvent qu'on ne doit jamais désespérer.

La **Farine mexicaine** se trouve aux Sables, chez M. MOURAILLEAU, négociant.

Aux mêmes dépôts : **Café Barlerin,** 2 médailles d'honneur, et **Collier Wathia**, prés rvatif du croup et de la coqueluche.

Les imprimeurs gérants : RIBAUDEAU et CHEVALLIER

SABLES-D'OLONNE

THÉATRE DU CASINO

SAISON D'ÉTÉ 1876

TABLEAU DU PERSONNEL

MM. JULES MERGY, directeur.
A. MERGY, secrét., chef du contrôle.
Vc. LUCHEM, régisseur général.
Mme DELPHINE, costumière.
MM. BRUNET, chef d'orchestre du grand Théâtre de Nimes.
BRUSSEL, second régisseur.
PARENT, souffleur.

TABLEAU DE LA TROUPE

Opéra-comique — Opérettes

Mmes BRUNET, 1re chanteuse du gr. th de Nîmes
J MASSUE. chant. d'opérettes des th. de Paris
M. DIEPDALLE, baryton du grand théâtre de Versailles.
MM. DANGON. 1re basse du th. royal de la Haye.
MASSON. ténor des théâtres de Paris.
BORES. trial du grand th. de Gand, 1er ténor d'opérettes.

Comédie — Vaudeville

Mmes MEYER, 1re r.. gr. coquette du g. th. de Lyon.
Alice FARNAT. jeune premier rôle, forte jeune première du théâtre de Liége.
MONNET. première ingénuité. jeune première du grand théâtre de Lyon.
Jeanne MASSUE, première soubrette des théâtres de Paris.
ROVERY, 1re duègne, mère nob. th.. de Paris.
VICTOR. coquette, seconde soubrette.
FARNAT, 2e ingén., amour.. du th. de Rouen.
BERTHE, seconde amoureuse.
MM. Jules MERGY, premier rôle de comédie, ex-artiste des théâtres de Paris.
BRULÉ. jeune premier, jeune premier rôle du grand théâtre de Lyon.
Victor LUCHESN. premier comique du théâtre de Toulouse.
KUNTZ, comique marqué du gr. th. de Toulon.
BORES jeune 1er comique du gr. th. de Gand.
MASSON. rôles de genre des théât. de Paris.
LIVRY. second premier rôle, rôles de genre.
BRUNET, second comique.

ORCHESTRE

M. BRUNET, chef d'orchestre, du grand théâtre de Nîmes

Solistes

MM. BÉNISTANT, 1er violon solo du g. th. de Lyon.
CHIZALET, violoncel. solo. g. th. de S-Étienne.
P. GINTZBURGER, 4re flûte du gr. th. de Toulon.
BELLEVILLE, 1er pist. solo, mus. mun. du Mans.
MM. B. AUTRAN, hautbois solo du grand théâtre de Marseille et prof. du conserv. de Nîmes.
HUTIN. clarinettiste solo, th. Lyrique. Paris.
LELONG, premier cor du gr. th. de Nîmes.

Premiers violons. — MM. GILLES. du gr. th. de Nîmes, J. VIENNE. du gr. théâtre du Hâvre, et LURADIÈRES du théâtre Italien de Nice.
Deuxièmes violons. — MM. DUCHOUX. ex-chef de musique des équipages de la flotte. et CLÉMENT. du grand théâtre de Nîmes.
Alto. — MM. NAUDIN. du gr. th. de Toulon, et BESNARD. théâtre de Lille.
Violoncelle. —M. DURAND, du gr th. de Nîmes.
Contrebasse. — M. NICOT. président honoraire du conservatoire de Nîmes.
Flûte. — M. GINTZBURGER du g. th. de Toulon.
Clarinette. — M. RIPERT. du th. d'Avignon.
Basson. — M DURAND, 1er alto des th. de Nîmes.
Piston. — M. BARA, du gr théâtre de Lyon.
Cor. — MM. WEBER. du théâtre de Nimes, et BIPPMANN du grand th. de Lyon.
Trombonne. — MM. FELMANN. de Nîmes et JACQUINET du théâtre de Marseille.
M. CHANOINE. timballier caisse claire de la musique municipale du Mans.

Décors de M. CHERET, *décorateur de l'opéra ; — Machinerie de* M. CARAVILLOT, *machiniste de l'opéra.*

Le Directeur-Gérant du Casino des Sables-d'Olonne,

E. LEGUAY.

Tours, Imp. RIBAUDEAU & CHEVALLIER, 26, r. Royale.

Annonces diverses

J. BERTRAND

Correspondant de la Cie des Chemins de fer de la Vendée.

Voitures en tous genres pour excursions. Service spécial d'omnibus pour tous les trains.

BUREAUX

AU CHALET DE LA PLAGE et chez BERTRAND, *Hôtel des Voyageurs*, place de Nantes.

GRANDE ÉPICERIE NANTAISE

1, rue de l'Hôtel-de-Ville

FRÉDÉRIC DAVID

Mercerie, Vins, Sirops et Liqueurs.
Marchandises de 1er choix
Prix modérés. — Gros et détail

ÉPICERIE SABLAISE

Sur le port, quai Guinée, 11.

CHARCUTERIE, VINS, LIQUEURS

Quincaillerie française et étrangère

Paul MAINGAUD

45, rue de l'Hôtel-de-Ville

LITS EN FER, ARTICLES EN FER BATTU
Ustens les de chasse et de pêche,
Grand assortiment

14, rue de l'Hôtel-de-Ville

RONGIER

Draperie, rouennerie et nouveautés

Costumes de bains, depuis 4f. 75

ELIXIR

CONTRE LE

MAL DE MER

Paris

Pharmacie P. COLLAS, 140, rue du Temple, aux Sables-d'Olonne.

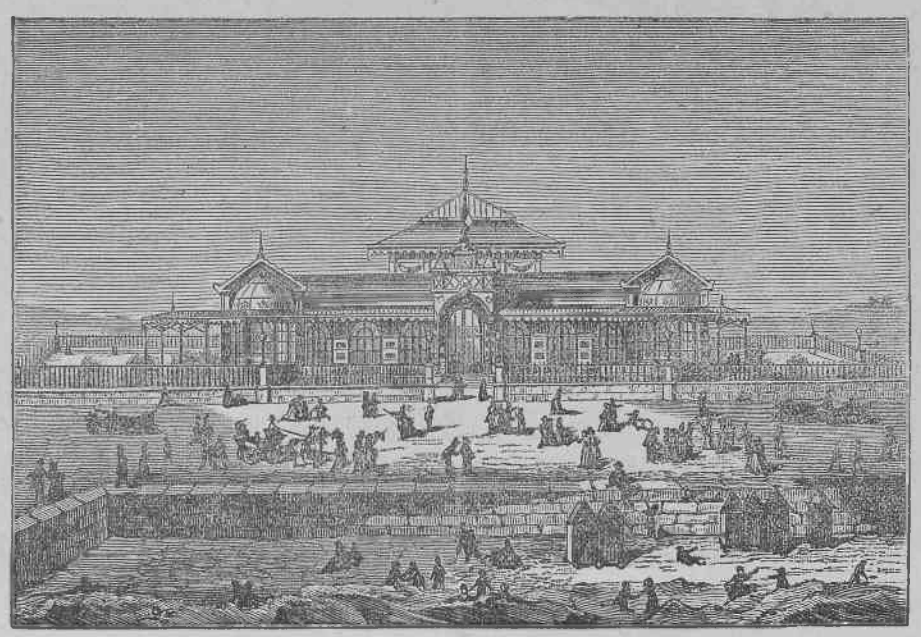
ODIN

Pharmacien de première classe, ancien interne des hôpitaux de Paris, — Et dans toutes les villes maritimes et de bains de mer.

Prix avec l'instruction 2 fr. 50

Bains de mer des Sables-d'Olonne (VENDÉE)

Agence gratuite de location au Casino
Ecrire au directeur
—
Spectacles, bals, concerts tous les soirs
—
Etablissement de premier ordre
Chalet
Restaurant et tentes sur la plage
Tables d'hôte
—



Billets de saison à prix réduits de 40 0/0
Valables pendant une semaine
—
Tous les dimanches et jours de fête
Trains de plaisir
—
Feux d'artifices
—
Voitures pour promenade
Embarcations de plaisance
Cabanes de famille
—

OUVERTURE DU GRAND CASINO

LE 1er JUILLET 1876

Librairie E. MAYEUX

3, rue du Centre.

Editeur du GUIDE DE L'ETRANGER, aux Sables-d'Olonne, un vol. in-12 illustré et avec plan de la ville, 1f.50

—

Musiques et location de pianos. — Livres et lectures. — Journaux. — Souvenirs sablais, coquillages, poupées sablaises. Vues et costumes. Bijouterie religieuse et fantaisie. — Parures vendéennes, *décalcomanie*.

Vue des Sables

Paris — PEAU DU VISAGE — Flac. 5 fr.

LE LAIT ANTÉPHÉLIQUE
pur ou coupé d'eau, dissipe
ROUSSEURS, HALE
MASQUE DE GROSSESSE
ROUGEURS, PEAU FARINEUSE
BOUTONS, RIDES
GERÇURES
&
conserve la peau claire et unie

CANDÈS, 26, Bd St-Denis.

Chez les parfumeurs et Coiffeurs

A vendre pour **150 fr.**

Très-belle machine à coudre

Entièrement NEUVE, garantie 6 ans.

Prendre l'adresse chez M. MAYEUX 20, rue du Centre.

DRAGÉES MEYNET D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE

100 dragées 3 f., plus efficaces que l'huile de foie de morue ni dégoût, ni renvois, **Paris, pharmacie Meynet**, rue d'Amsterdam, Tours, pharmacie CARRÉ. et principales pharmacies. Mêmes dépôts ANTI MIGRAINE MEYNET, 4 fr. Soulagement immédiat, guérison rapide des migraines, névralgies. BISCUIT MEYNET PURGATIF, agréable à prendre d'un effet certain, 75 centimes. Exiger le nom Meynet.

N'ACHETEZ PAS DE **MACHINES A COUDRE** sans consulter ***LES AVANTAGES*** qu'offre LA

Mon D. BACLE

46, rue du Bac, 46

LA CÉLÈBRE SILENCIEUSE	complétée de l'écrin des 40 guides et accessoires.	175fr
LA VOGEL	Machine à main et à navette pour familles et industries.....	90fr
L'EXPRESS	Machine américaine à point retors, qualité garantie.....	39fr
HOWE & BERTHIER	spéciales pr atelier au-dessous du tarif général.	50 fr.

Envoi franco Catalogue et Echantillons.

Seule Mon **D. BACLE, 46, rue du Bac, 46**

HORLOGERIE, BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE, OPTIQUES, etc.

DÉPOT SABLES-D'OLONNE — Rue de la Mairie, 27.

H. VIAU

DÉPOT ROCHE-SUR-YON — Place d'Armes, 3.

HORLOGER DE NANTES

Aux Sables-d'Olonne, rue de la Mairie, 27.

GRAND CHOIX DE

Bijoux vendéens, Bijoux dernière nouveauté, Fer, Argyrine, etc.

Jumelles de Théâtre, Longues-vues et Lunettes

Réparations de Montres et Bijoux, Montures de Brillants.

IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES

en NOIR et en COULEUR, — chez M. *MAYEUX*, rue du Centre, 3.

INDICATEUR DES TRAINS DE VOYAGEURS (Service d'été 1876.)

Les Sables à Paris.

(*Par Orléans et Tours*)	1.2.3 matin	1.2.3 soir	1.2.3 classe soir
Les Sables. dép.	7 30	midi »	5 15
Arçay. arr.	1 2	6 50	9 40
Arçay. dép	1 7	6 55	9 46
Loudun. arr.	1 20	7 10	9 58
Loudun. dép	1 25	7 20	10 3
Tours (g. Vée). ar.	3 35	10 20	11 50
	soir	soir	soir
	1.2.3 soir	1re cl. matin	1re cl. matin / 1re cl. matin
Tours (g.Or.) dép.	4 30	min42	min42 / 1 5
Blois. dép.	6 9	1 49	1 49 / 2 15
Orléans. dép.	7 51	2 48	2 48 / 3 19
Étampes. dép.	9 30	4 7	4 7 / 4 29
Paris. arr.	10 45	5 5	5 5 / 5 27

Paris aux Sables.

(*Par Orléans*)	1re cl. soir	1re cl. soir	1.2 3 soir	1.2 cl. matin
Paris. dép.	8 15	8 45	11 45	9 10
Étampes. dép.	9 15	9 54	1 6	10 16
Orléans. dép.	10 13	11 6	2 18	11 40
Blois. dép.	11 28	min35	4 47	1 13
Tours (g. Or.) arr.	min41	1 50	5 36	2 38
	matin	matin	matin	soir
	1.2.3 classe matin		1.2.3 matin	1.2.3 soir
Tours (g. Vée) dép.	2 15		6 45	3 40
Loudun. arr.	4 18		8 8	5 35
Loudun. dép.	4 23		8 15	5 38
Arçay. arr.	»		8 25	5 48
Arçay. dép.	»		8 29	5 50
Les Sables. arr.	10 35		2 7 s.	10 34

Les Sables à Paris.

(*Par Vendôme et Tours*)	1.2.3 matin	1.2.3 soir
Les Sables. dép.	7 30	5 15
	soir	
Arçay. arr.	1 2	9 40
Arçay. dép.	1 7	9 46
Loudun. arr.	1 20	9 58
Loudun. dép.	1 25	10 3
Tours (gare Vée). arr.	3 35	11 50
	soir	matin
Tours (gare Orl.) dép.	8 15	6 15
Vendôme. dép.	0 20	8 15
Châteaudun. dép.	11 38	9 44
	matin	soir
Brétigny. dép.	35	1 »
Paris. arr.	3 22	2 10

Paris aux Sables.

(*Par Vendôme*)	1.2.3 soir	1.2.3 matin
Paris. dép.	4 »	6 30
Brétigny. dép.	5 23	7 53
Châteaudun. dép.	8 50	11 16
		soir
Vendôme. dép.	10 10	mid 4
	matin	
Tours (gare Orl.) dép.	min. 2	1 56
	matin	soir
Tours (gare Vée). dép.	2 15	3 40
Loudun. arr.	4 18	5 35
Loudun. dép.	4 23	5 38
Arçay. arr.	»	5 48
Arçay. dép.	»	5 50
Les Sables. arr.	10 35	10 34

Les Sables à Cognac, Châteauneuf, Angoulême et Limoges.

	1.2.3 matin	1.2.3 soir
Les Sables. dép.	7 30	midi
	soir	
Saintes. arr.	1 18	10 23
Saintes. dép.	1 46	10 3
Cognac. dép.	2 47	11 34
		matin
Châteauneuf. arr.	3 34	min27
Châteauneuf. dép.	3 47	min30
Angoulême. arr.	4 30	1 15
Angoulême. dép.	4 52	1 40
Limoges. (Ville). arr.	8 10	5 »

Limoges aux Sables.

	1.2.3 matin	1.2.3
Limoges.		
Puy-Imbert. dép.	4 10	
Echange.		
(Ville). arr.	4 18	
(Ville). dép.	5 20	
Angoulême. arr.	9 5	matin
Angoulême. dép.	9 33	4 50
Châteauneuf. arr.	10 17	5 30
Châteauneuf. dép.	10 24	5 34
Cognac. dép	11 16	6 34
	soir	
Saintes. arr.	midi	7 24
Saintes. dép.	mid30	7 33
Les Sables. arr.	6 20	2 7

Les Sables à La Rochelle, Rochefort, Saintes, Jonzac, Coutras, Libourne, Bordeaux.

	1.2.3 matin	1.2.3 matin	1.2.3 soir
Les Sables. dép.	7 30	7 30	midi 2
La Roche-s.-Yon. arr.	8 36	8 36	1 7
La Roche-s.-Yon. dép.	9 »	9 26	5 9
La Rochelle. arr.	11 18	mid40	8 9
La Rochelle. dép.	11 29	soir	8 15
	soir		
Rochefort. arr.	mid 0	»	9 1
Rochefort. dép.	mid16	»	9 11
Saintes. arr.	1 8	»	10 23
Saintes. dép.	1 30	»	10 45
			matin
Jonzac. dép.	2 30	»	min.
St-Mariens. arr.	3 39	»	min57
St-Mariens. dép.	3 41	»	1 »
Coutras. arr.	4 34	1 clas.	1 50
Coutras. dép.	5 13	5 3	2 30
Libourne. dép.	5 40	5 8	3 5
Bordeaux. arr.	6 57	5 55	4 27

Bordeaux aux Sables.

	1.2.3 matin	1.2.3 matin	1.2.3 matin	1.2.3
Bordeaux. dép.			6 40	
Libourne. dép.			7 46	
Courtras. arr.			8 12	
Courtras. dép.			9 »	
St-Mariens. arr.			9 52	
St-Mariens. dép.			9 57	
Jonzac. dép.			11 »	
			soir	
Saintes. arr.			mid10	
Saintes. dép.		7 33	mid30	
Rochefort. arr.		8 41	1 31	soir
Rochefort. dép.		8 50	1 36	4 5
La Rochelle. arr.		9 36	2 14	4 55
La Rochelle. dép.	5 50	10 »	2 22	5 10
		soir		
Roche-s-Yon. arr.	8 45	1 2	4 46	8 »
Roche-s-Yon. dép.	9 15	1 12	5 4	9 42
Les Sables. arr.	10 35	2 7	6 20	10 34

Les Sables à Nantes.

	1.2.3 matin	1.2.3 soir	1.2.3 soir
Les Sables. dép.	7 30	midi	5 15
La Roche-s-Yon arr.	8 3[illegible]	1 9	6 40
La Roche-s-Yon dép.	9 35	5 »	8 10
Nantes. arr.	11 56	7 11	10 21

Nantes aux Sables.

	1.2.3 matin	1.2.3 matin	1.2.3 soir
Nantes. dép.	6 35	10 5	2 5
		soir	
La Roche-s-Yon arr.	8 50	12 40	4 30
La Roche-s-Yon dép.	9 15	1 1[illegible]	5 4
Les Sables. arr.	10 35	2 7	6 20

Les Sables au Mans.

	1.2.3 matin	1.2.3 soir
Les Sables. dép.	7 30	5 15
	soir	
Arçay. arr.	1 2	9 40
Arçay. dép.	1 7	9 46
Loudun. arr.	1 20	9 58
Loudun. dép.	1 5	10 3
Tours (g. de la Vdée). arr.	3 35	11 50
	soir	matin
Tours (gare d'Orl.). dép.	4 15	6 25
Château-du-Loir. dép.	5 25	7 53
Le Mans. arr.	6 41	9 22

Le Mans aux Sables.

	1.2.3 matin	1.2 3 matin
Le Mans. dép.	2 15	11 55
		soir
Château-du-Loir. dép.	3 33	1 19
Tours (gare d'Orl.). arr.	4 55	2 45
Tours (gare Vdée). dép.	6 15	3 40
Loudun. arr.	8 8	5 35
Loudun. dép.	8 15	5 38
Arçay. arr.	8 25	5 48
Arçay. dép.	8 29	5 50
	soir	
Les Sables. arr.	2 7	10 34

Les Sables à Angers.

	1.2.3 matin	1.2.3 cl. soir
Les Sables. dé.	7 30	12 »
Bressuire. ar.	11 25	4 22
Bressuire. dé.	11 35	4 36
	soir	soir
Possonnière a.	2 12	7 20
Possonnière d.	2 21	7 36 / 8 51
Angers. a.	2 54	8 12 / 9 9

Angers aux Sables.

	1.2.3 mat.	1.2.3 mat.	1.2.3 soir
Angers. d.	4 17	4 50	3 3
Possonnière a.	4 36	5 16	3 29
Possonnière d.	5 21	5 21	3 34
Bressuire. ar.	8 1		6 14
Bressuire. dé.	10 9		7 23
	soir		
Les Sables. ar.	2 7		10 34

Les Sables à Niort.

	1.2.3 matin	1.2.3 soir
Les Sables. d.	7 30	midi
a.	11 26	4 22
Bressuire.	soir	
d.	2 44	6 14
Niort. a.	5 4	8 19

Niort aux Sables.

	1.2.3 mat.	1.2.3 soir
Niort. d.	5 36	mid25
Bressuire a.	7 51	3 25
Bressuire d.	10 9	7 23
	soir	
Les Sables. a.	2 7	10 34

Pour l'indication complète, départs et arrivées de tous les trains des chemins de fer de la Vendée et des Charentes et voies correspondantes, voir : LE GUIDE DES VOYAGEURS. L'INDICATEUR OFFICIEL. (Livret Ribaudeau et Chevallier) — En vente dans toutes les gares et chez les libraires; prix : 20 centimes.